

COMPA

LE CONSERVATOIRE DE L'AGRICULTURE

DOSSIER DE PRESSE



Un musée du Conseil départemental d'Eure-et-Loir
Pont de Mainvilliers - 28000 CHARTRES - 02 37 84 15 00 - www.lecompa.fr - [f](#) Compa

Eure & Loir
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
WWW.EURELOIR.FR

www.soupb.fr



SOMMAIRE

// communiqué	p.4
// édito	p.6
// parcours muséographique en 4 séquences	p.7-15
les champs	
l'almanach	
l'album	
l'atlas	
// nouveaux espaces publics	p.16-17
espace jeux	
accueil	
librairie-boutique	
auditorium	
aménités	
// programmation culturelle	p.18-19
les expositions temporaires	
la saison	
// le Compa pour mémoire	p.20
// acteurs de la rénovation	p.21
// plan	p.22
// venir au musée	p.23
// visuels pour la presse	p.24

LE NOUVEAU COMPA, LE CONSERVATOIRE DE L'AGRICULTURE, MUSÉE À CHARTRES RÉOUVERTURE AUX PUBLICS, SAMEDI 21 MAI 2016

Après 25 années d'ouverture et après plus d'un million de visiteurs ayant déjà franchi ses portes, le Conservatoire de l'agriculture, 1^{er} musée d'agriculture de France, installé dans une magnifique rotonde à architecture métallique datant de 1905, devait se réinventer, c'est chose faite !

C'est un nouveau musée qui va rouvrir aux publics le 21 mai et présenter 3 000 m² d'expositions entièrement redessinées, de nouveaux espaces dédiés au jeune public, des dispositifs muséographiques originaux, de nombreuses et nouvelles pièces de collection (ethnographiques et artistiques) jamais montrées.

Un Compa tout neuf pour s'amuser, s'émerveiller et comprendre en interagissant.

Une refonte complète du parcours muséographique

Le Compa, entièrement repensé et réorganisé, se déploie sur 3 000 m² autour de nouveaux espaces.

- Les Champs : une grande nef d'exposition où se déploie la parade des outils et des machines agricoles qui retrace les grandes opérations agricoles (labours, semailles, récoltes) ainsi qu'une grande chronologie de l'agriculture et de la motorisation, jusqu'à l'e-agriculture.

- L'Almanach : en 12 épisodes, à la manière d'un grand cabinet de curiosités hétéroclite, les hommes et les objets (plus de 400 pièces de collection, rarement ou jamais présentées) sont appelés à témoigner et à raconter, chacun à leur façon, la longue et belle histoire du monde rural avec ses traditions et ses mutations.

- L'Album : au sein d'un grand spectacle immersif, un film des jours et des travaux agricoles se déroule tandis que les images et les représentations du paysan sont interrogées sans détour.

- L'Atlas : un espace pour découvrir et jouer avec les chiffres, les géographies, les questions du temps remettant l'agriculture face à un redoutable défi : nourrir 9 milliards d'hommes en 2050, et en même temps préserver la santé des hommes et de la planète.

Contempler, toucher, manipuler... et beaucoup d'autres façons de découvrir tout un monde !

Une large place est désormais consacrée à l'audiovisuel, au multimédia, à la manipulation, aux expériences... Enrichie de ces dispositifs, la visite propose et donne de nouvelles clefs de compréhension des collections et en s'adaptant à tous les publics, les jeunes, les familles, les groupes, les curieux, les passionnés...

Un nouvel accueil, une librairie dédiée, un espace éducatif et ludique intégré au parcours de visite, des espaces pédagogiques et de médiation, un auditorium modulaire... autant d'aménagements destinés à accueillir mieux tous les publics tout en leur proposant de nombreuses animations et événements !

Un week-end et une nuit pour redécouvrir le Compa

La réouverture au public est programmée samedi 21 mai. A l'occasion de la 12^{ème} édition de la Nuit européennes des Musées, les portes seront ouvertes jusqu'à minuit.

Dès 21h, venez découvrir une mise en lumière spécifique, un parcours numérique proposé par la compagnie Petite Nature. Une soirée ponctuée par une performance, alliant, son, lumière et interactions avec le public, et intitulée *La théorie du Nuage* à 21h et 22h30.

« TractoBrick », un tracteur grandeur nature, reproduction du tracteur Claas Arion 460, fait de près de 800 000 briques LEGO®, la mascotte du musée, sera dévoilé au public. Cette nouvelle pièce des collections du musée a vu le jour grâce au soutien des partenaires fondateurs de l'opération CLAAS Tractor et Crédit agricole Val de France, et à l'ensemble des personnes réunies dans le cadre d'une campagne de mécénat participatif réussie.

Renseignements pratiques :

Gratuit tout le week-end

Samedi 21 mai de 14h à minuit / Dimanche 22 mai de 14h à 19h

Compa - le Conservatoire de l'agriculture

Un musée du Conseil départemental d'Eure-et-Loir

Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres / 02 37 84 15 00 - www.lecompa.fr -  Compa

Compa - le Conservatoire de l'agriculture

Un musée d'agriculture d'hier pourrait être un long hommage : à la vie rurale dans ce qu'elle a d'immuable avec ses traditions qui viennent de si loin ; au monde agricole et à sa geste éternelle (labour, semis, récolte et moisson) ; à ses révolutions pas toujours silencieuses qu'elles soient techniques, économiques ou sociales ; aux mots qui disent des chambardements intimes (laboureurs, cultivateurs, paysans, agriculteurs, exploitants agricoles...).

Un musée d'agriculture d'aujourd'hui pourrait interroger les modèles de développement, les modes alimentaires, les rapports entre ville et campagne, le fléchissement du rural devant le péri-urbain, l'exode rural qui se poursuit pendant que gagne l'exil urbain, et aussi arpenter les champs du futur : l'agriculture raisonnée, l'agriculture diversifiée, l'agriculture connectée, l'agriculture mondialisée...

Un musée d'agriculture de demain pourrait regarder devant, rappeler les enjeux : produire pour nourrir demain 9 milliards d'hommes, préserver en même temps la santé des hommes et celle de la planète ; conserver, protéger, cultiver la diversité des ressources et des paysages, des terroirs et des territoires...

Le Conservatoire de l'agriculture - Compa tente de réconcilier ces trois temps : hier, aujourd'hui, demain. Mais l'expérience de la culture n'est-elle pas toujours une façon de se situer dans le temps ?

Le Compa ?

- Un conservatoire des machines, des outils et de la vie paysanne et rurale pour se rappeler les grands chambardements du XX^e siècle
- Un musée de société, d'art(s) et histoire(s), de sciences et de techniques pour comprendre les liens indissociables entre agriculture, alimentation et environnement et la relation toujours renouvelée entre ville et campagne
- Une école hors les murs pour apprendre à apprendre et donner du sens aux savoirs
- Une maison des cultures et des agricultures pour comparer façon de faire et façon d'être, ici et là-bas

// les champs

De champ en champ, de sol en sol, de saison en saison, se déploie la parade des outils et des machines agricoles. Une marche inexorable que celle de ce XIX^e siècle finissant et de ce XX^e siècle tonitruant qui ont vu la révolution mécanique en même temps que le grand chambardement des méthodes culturales.

L'histoire racontée dans cette grande nef des machines s'appuie sur la collection fondatrice du Compa. Tous rassemblés, les araires, charrues, semoirs, pulvérisateurs, planteuses, moissonneuses... et les tracteurs racontent la mécanisation et la motorisation. Une grande chronologie retrace 10 000 ans d'agriculture et un siècle de mécanisation. Les dates éclairent les collections : d'un côté, les grandes opérations agricoles, de l'autre la ligne des tracteurs.

Manipulations et bornes interactives complètent le discours et permettent aux visiteurs d'apprendre en jouant et de découvrir l'ensemble des riches collections du musée.

Les grandes opérations agricoles

Dans cet espace d'exposition ouvert, machines et outils agricoles sont réunis pour une grande parade. Des champs tracés au sol matérialisent le parcours et isolent les trois grandes opérations agricoles : labours, semailles, récoltes. Pour chacune d'entre elles, les pièces de la collection les plus emblématiques viennent témoigner de la diversité des productions agricoles, des méthodes culturales et des techniques mises en œuvre sous toutes les géographies. Les machines et outils sont toujours à portée de l'œil et de la main, au-dessus des têtes des prismes accueillent des images montrant gestes et pratiques, représentations anciennes et contemporaines, travaux agricoles d'ici et d'ailleurs.

LABOURER

Le mot labourer vient du latin *laborare* qui signifie travailler. Le labour, ou labourage, effectué avec une charrue consiste à ouvrir la terre à une certaine profondeur, à en couper une tranche et à la retourner avant de l'ensemencer. Effectué entre novembre et décembre, le labour dit « labour d'hiver » permet de laisser la terre au repos jusqu'aux semis du printemps.

Si le labour mélange les résidus de culture et les différents apports (fumure, chaux, engrais) et aère le sol, il peut, à long terme, présenter certains inconvénients comme le tassement ou l'érosion des sols suite à la disparition de la couche d'humus. Aujourd'hui, de nouvelles techniques de culture peuvent s'affranchir de cette opération de façon occasionnelle ou permanente : non-labour, rotation des cultures, semis sous couvert... rejoignant ainsi des pratiques ancestrales.

SEMER

Répandre des graines ou du grain (petites graines, comme le blé et d'autres céréales) sur la surface d'une terre préparée afin qu'elles germent et poussent. On sème le grain, mais on plante un végétal : on met en terre tubercules ou plants. On sème à la volée, en poquets (du mot poche), dans des trous pratiqués avec divers outils, ou encore en ligne, dans des raies creusées avec un araire, une charrue ou un semoir en ligne.

Les cultures successives puisant dans les ressources du sol, la pratique de la rotation des cultures peut permettre une meilleure croissance des plantes et éviter le développement de maladies. Les engrais et produits phytosanitaires, alternatives à cette pratique, assurent une récolte abondante même si aujourd'hui leur usage est l'objet d'attentions particulières.

RÉCOLTER

Collecter les produits du sol (plantes, fruits et légumes) où ils ont poussé et les transporter dans un lieu de conservation avant consommation ou transformation. Aboutissement du travail de l'agriculteur, la récolte a été longtemps une opération de dur labeur. Le travail manuel, pénible et nécessitant une main d'œuvre considérable, sera progressivement remplacé par la machine.

Pour la récolte du blé, quand un homme seul fauchait 0,3 hectare en une journée, une moissonneuse-batteuse actuelle moissonne près de 70 hectares de blé ! Certaines certifications imposent le mode de récolte ou de conservation. Ainsi les appellations d'origine contrôlée (AOC) peuvent obliger les vendanges manuelles, les certifications en agriculture biologique l'absence de traitement pour les céréales comme pour les fruits et légumes.

© A. Lombard / CD28



La motorisation

Une sélection de 12 tracteurs appelle l'importance de la motorisation en agriculture. Une rupture socio-économique marquant l'histoire de l'agriculture.

Du Sawyer Massey 20/40, tracteur des grandes plaines américaines de l'extrême fin du XIX^e siècle au Claas Arion 460 (« TractoBrick », réplique en briques LEGO[®] produite en 2016) en passant par le « Petit-Gris », 13 tracteurs disent la belle histoire de la motorisation de l'agriculture. Une histoire-monde faite d'échanges, de transferts, de développements, de révolutions.

Une histoire technique qui est en même temps une histoire industrielle, économique et sociale.



© A. Lombard / CD28



© F. Lauginie

Ford Ferguson type 2N dit « Petit-Gris »

Ford Motor Co. & Harry Ferguson Ltd.

1946, Detroit, Michigan, États-Unis

Compa, achat J. Noulon, 92.02.01

Puissance : 21 kW (28 ch à la poulie) au régime de 2 000 tours/min.

Nb. d'exemplaires produits : 207 000 entre 1942 à 1947

Poids : 1 200 kg

Cylindrée : 1 966 cm³ (alésage 80,9 mm x course 95,2 mm)

Cycle à 4 temps

Moteur : Ford 4 cylindres en ligne à soupapes latérales

Carburant : essence

Allumage par allumeur et bougies

Refroidissement à eau par radiateur et ventilateur

Freins indépendants

Embrayage monodisque à sec - Boîte de vitesses à pignons hélicoïdaux - 3 vitesses avant, 1 arrière

Le tracteur Ford 2N, sorti en 1942 est plus connu sous le nom de « Petit-Gris ». Il succède au Ford 9N, premier tracteur à relevage hydraulique - qui a pour but de lever et d'abaisser les outils attelés à l'arrière -, appelé « Ferguson system ».

Comme le 9N, il est également équipé de l'ensemble des perfectionnements qui deviendront courants après 1945 : filtre à huile à cartouche jetable, démarrage électrique, freins indépendants, etc.

// l'almanach

En 12 épisodes, à la manière d'un grand cabinet de curiosités hétéroclite, les hommes et les objets sont appelés à témoigner et à raconter, chacun à leur façon, la longue et belle histoire du monde rural avec ses traditions et ses mutations.

Sur quelques 80 mètres de long, 12 cabinets de curiosité présentent plus de 400 objets et documents. Pièces de collections, rarement ou jamais présentées, objets d'arts et traditions populaires, documents d'archives, objets insolites et aussi manipulations, jeux multimédia, films, témoignages audiovisuels.

Tous ces objets souvent empruntés au quotidien, rassemblés autour de 12 thématiques - Les paysages, La ferme, Le village, Les foires et les marchés, La guerre, L'argent, La politique, L'enfance, La femme, La chasse, Les fêtes, Le temps qu'il fait, le temps qui passe - installent une narration : celle du monde rural, un grand récit, celui du changement et un voyage à travers le temps, les coutumes, les idées reçues, les questions d'aujourd'hui.

LA FEMME

Longtemps la définition de l'exploitation familiale performante a été fondée sur le ménage et la famille ce qui permettait de limiter au maximum le recours à la main d'œuvre salariée.

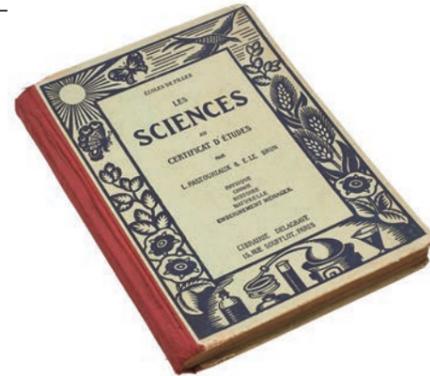
La mécanisation de nombreuses tâches a contribué à réduire ce besoin et, dans le même temps, les activités dites d'appoint se sont considérablement allégées : jardinage, élevage des petits animaux, vente sur le marché, tenue de la comptabilité... Du coup, dès les années 1960, les femmes d'agriculteurs s'engagent, quand elles le peuvent, dans d'autres métiers (services, agro-alimentaires...), apportant un salaire supplémentaire régulier et gagnant au passage une certaine indépendance.

Il faudra attendre la loi d'orientation agricole de juillet 1980 pour que soit reconnu le fait que deux époux agriculteurs puissent cogérer l'exploitation, puis la loi de juillet 1985 créant l'exploitation agricole à responsabilité limitée pour que les femmes puissent devenir chef d'exploitation, au même titre que les hommes. Aujourd'hui, un chef d'exploitation et un salarié agricole sur quatre sont des femmes.

Que ce soit « le bal des célibataires » décrit par Pierre Bourdieu (2002) affirmant le déclin de la condition paysanne et relevant le célibat forcé des hommes, que ce soit les innombrables petites annonces du Chasseur français ou la plus récente émission de télévision « L'amour est dans le pré », tout cela révèle la difficulté d'une vie de solitude, dans une campagne vidée de sa jeunesse et de son avenir où les rencontres et le partage deviennent plus aléatoires que jamais.

Le temps où l'on se mariait entre soi dans une aire géographique qui ne dépassait que très rarement celle du canton est définitivement révolue. Et si la partition sexuée du travail agricole demeure, elle devient une réalité de plus en plus écornée.

L. Pastouriaux, E. Le Brun et Mme Lasaille
 Les sciences au certificat d'études.
 Le nouveau C.E.P - Filles
 Supplément d'Enseignement Ménager
 Librairie Delagrave
 1939, Paris



Compa, dépôt Musée de l'école, Chartres

En France, la loi du 10 avril 1867 sur l'enseignement primaire, dite Loi Duruy, impose notamment l'ouverture d'une école de filles dans les communes de plus de 500 habitants. Dans les villages ruraux, il n'y a cependant bien souvent qu'une classe unique, celle-ci étant par conséquent mixte.

Si l'essentiel des enseignements visant à obtenir le Certificat d'études primaires est commun aux deux sexes, les filles reçoivent un enseignement particulier, l'enseignement ménager. Des chapitres de puériculture présentent « l'essentiel de ce qu'il est possible d'apprendre à des fillettes de douze ans sur le rôle de la future maman », d'autres leur apprennent à bien tenir leur maison, sans oublier quelques notions agricoles leur permettant de bien s'occuper du jardin et des animaux.

Tabouret de traite
 Fabrication artisanale
 Bois d'épicéa
 Vers 1950, Pinsot, Isère, France



Compa, don E. Le Roy Ladurie, 006.04.01

Ce tabouret à un pied servait à la traite des vaches. Cette tâche était généralement réservée aux femmes ou parfois aux enfants, tout comme l'ensemble des travaux liés au lait : fabrication de la crème, du beurre, du fromage, produits qui étaient ensuite vendus sur le marché pour rapporter quelque argent supplémentaire à la ferme.

Affiche du film « Je vous trouve très beau »
 Isabelle Mergault, réalisatrice
 2005, France

Compa, achat

Aymé Pigrenet est un agriculteur veuf depuis peu. Assez peu attristé par la disparition de sa femme, c'est surtout sa force de travail qui lui manque car elle s'occupait d'un grand nombre de tâches à la ferme et à la maison. Une agence matrimoniale lui conseille d'aller en Roumanie où les femmes sont prêtes à tout pour quitter les conditions de vie difficiles de leur pays. Les conditions de travail des agriculteurs les mettent parfois en difficulté pour trouver une épouse qui accepte ce cadre et ces conditions de vie. Lors de l'exode rural des années 1960, de nombreuses jeunes campagnardes ont préféré le statut de domestique à la ville ou au bourg, quitte à supporter une autre forme d'exploitation. Même si maintenant les femmes d'agriculteur travaillent souvent en dehors de l'exploitation, elles continuent finalement à habiter sur le lieu de travail de leur mari et sont soumises à des rythmes de travail saisonnier pas toujours faciles à accepter. Le célibat demeure important chez les agriculteurs, aussi bien chez les hommes que les femmes agricultrices.



// l'album

Pendant que défilent les images du long calendrier des travaux et des jours, c'est la figure et les représentations du paysan qui sont interrogées. Quel est-il, ce paysan dont on annonce la fin depuis longtemps ? Incarnation d'une sagesse héritée de sa relation intime et ancienne à la terre ou éternel mal-aimé contraint à monter aux barricades et à se faire chasseur de subventions ? Père nourricier de la planète ou pollueur écervelé indifférent à l'avenir des générations futures ?

Moment d'intimité, dans une mini-salle de spectacle, trois écrans connectés entre eux répondent à un vaste écran courbe. Sur les trois premiers se déroulent une pièce d'une quinzaine de minutes qui rassemble les représentations les plus convenues du paysan, empruntées aux grands auteurs de la littérature, aux historiens et aux sociologues mais aussi à la publicité, à la chanson populaire, aux humoristes les plus connus et aux agriculteurs eux-mêmes. Façon sans concession d'interroger l'image ambivalente du paysan, à travers l'histoire.

Derrière sur le grand écran, défilent les images lentes, forcément lentes, d'un paysage de plaine avec ses parcelles rectilignes, sa route qui serpente, ses bosquets bien circonscrits, son silo dans le lointain... et le travail agricole qui vient dire le calendrier des saisons.

Labourer, herser, rouler, semer, ramasser les pierres, - Tiens, des chasseurs ! - fertiliser, traiter, traiter encore, arroser, récolter... autant de passages sur l'écran-paysage, sur l'écran des saisons. Deux heures de projections pour une année de labeur.



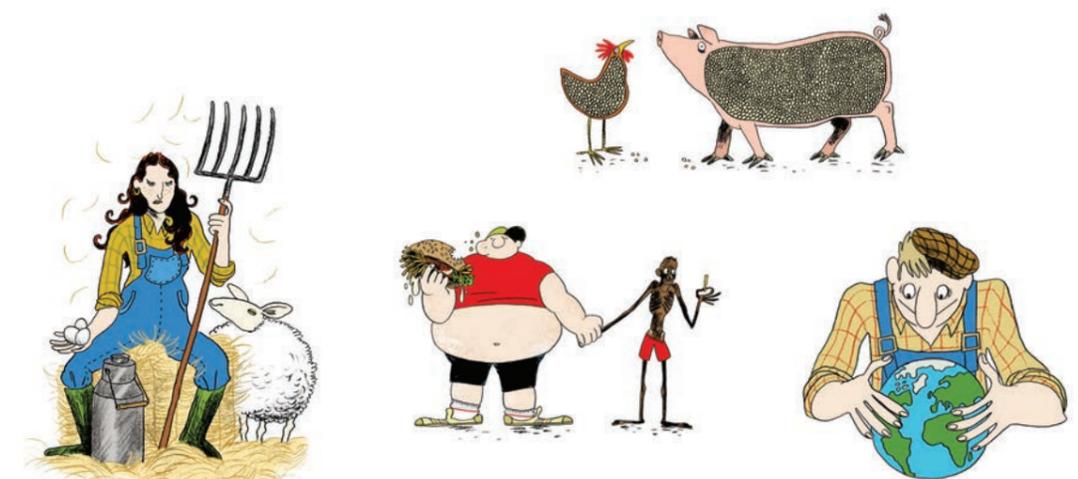
// l'atlas

L'agriculture est aujourd'hui confrontée à un redoutable défi : nourrir 9 milliards d'hommes en 2050 et, en même temps, produire de façon raisonnée et raisonnable, en préservant la santé de la planète comme celle des consommateurs... et celle des agriculteurs. Un défi lancé à chacun d'entre nous.

Un espace illustré et interactif pour comprendre les défis lancés à l'agriculture et pour se rappeler :

- qu'un tiers de l'humanité ne s'alimente pas correctement
- qu'il faut 3,5kg de grain pour produire 1kg de viande de porc
- que les terres cultivées n'ont augmenté que de 4,5% en 20 ans alors que la population augmentait de 45%
- qu'en un siècle (le 20^e) la population agricole française est passée de 50% à 2%
- qu'1 chef d'exploitation et qu'1 salarié agricole sur 4 est une femme
- que la situation de la France n'est pas celle du monde où le nombre des agriculteurs ne cesse d'augmenter représentant 40% de la population active.

Ces constats conduisent à des questions de tous les jours sur la santé, l'alimentation, l'état de la planète... et bien sûr sur les modèles de l'agriculture de demain : Agriculture raisonnée ? Agriculture écologiquement intensive ? Agriculture bio ? Agriculture connectée ? Agriculture productive ? Entre constats, questions et réponses, entre scénarios pour aujourd'hui et pour demain, l'atlas transforme le visiteur en citoyen, acteur et auteur de son avenir.



Illustrations Zoé Thouron

NOUVEAUX ESPACES PUBLICS

// espace jeu

Dans la continuité du cabinet de curiosités et de sa séquence dédiée aux jouets vient un espace ludique : une ferme-modèle qui met les enfants en situation d'éleveur, de jardinier, de cultivateur. Tout le monde se met au boulot ! Il faut planter les légumes, entretenir les cultures, nourrir les animaux, s'abandonner au plaisir de jouer... à être grand ! Une façon de découvrir ou de redécouvrir la place que la ferme et la campagne continue à occuper dans nos imaginaires d'éternels enfants.



// accueil

Une longue banque d'accueil habitée. On s'y informe, on y prend son billet, un plan de visite, un dépliant d'expo, on vient y régler ses achats boutique. L'accueil : une fonction première pour tout visiteur qui a envie de savoir avant de voir. Lui faisant face, un panneau d'affichage géant qui lit un programme autant que des intentions et une attention aux publics. Dans la proximité immédiate, un vestiaire gratuit, des toilettes pour tous, petits et grands, des sièges-canne à disposition...

// librairie-boutique

D'abord une librairie dédiée au monde rural, à ses problématiques et à ses livres d'images ou à ses livres d'enfants. Et une boutique aussi avec ses miniatures agricoles, à toutes les échelles et à tous les prix, des jouets et des bricoles, des gadgets et des souvenirs, des posters, et des produits du terroir, à manger ou à boire.



// auditorium

Une salle modulaire d'une centaine de places laissant la possibilité d'un gradinage, d'une disposition frontale avec ses sièges conférences.

Une salle fermée et sombre, rideaux tirés, ou avec une ouverture sur la salle des machines, assurant le lien visuel entre espace clos et espace ouvert.

Une salle outil pour accueillir réunions, rencontres, conférences, colloques, débats, présentations diverses et favoriser le dialogue sous toutes ses formes.

// aménités : un petit salon, un grand salon, un espace pique-nique

Un petit salon pour s'arrêter confortablement un moment, lire le programme ou les brochures délivrés à l'accueil, feuilleter un bouquin acheté à la librairie. Boire un café, un soda... attendre, s'y retrouver, discuter.

Un grand salon, foyer vêtu de rouge, situé devant l'auditorium. Un moment de mise à distance ou en perspective. La cathédrale est là, en face, à portée de regard.

Un espace pique-nique modulaire pour un repas sur place, improvisé ou anticipé. Une aire faite de grandes billes de bois colorées ; mikados joyeux pour convives heureux !

PROGRAMMATION CULTURELLE

// les expositions temporaires

Montrer, démontrer, interroger, confronter des réponses, baliser, aider à se repérer, laisser à penser...

Les expositions temporaires, quels que soient leur format, leur durée, viennent faire écho à la visite des expositions permanentes. Les thèmes alternent ou se croisent à l'intérieur du triptyque : agriculture, environnement, alimentation. Les angles et les approches varient : scientifiques et techniques, économiques et sociales, agronomiques et culturelles, artistiques et culturels mais prennent systématiquement en compte les enjeux du moment et tentent, toujours, de décrypter les questions des temps qui viennent.

Chaque exposition est une occasion neuve d'interroger un sujet qui aide à mieux comprendre le monde qui nous entoure et à croiser et à multiplier les regards, sans réserve ni parti pris.

La prochaine exposition...

Début octobre - La fin des paysans ?

50 ans après la publication de l'ouvrage éponyme de Henri Mendras, ce qui était un constat devient une question.

// la saison

Le Conservatoire de l'agriculture - Compa est un musée poreux aux questions qui sont celles de chacun et ouvert aux réponses les plus diverses. Un lieu à la fois d'expérience(s) et de conservation, d'explicitation et d'émancipation. Un musée qui tente d'inventer une relation originale entre fonction patrimoniale et fonction culturelle, en affirmant son rôle éducatif et social.

Ainsi, chaque saison culturelle est une nouvelle page se remplissant de rendez-vous particuliers ou réguliers : de la conférence plus érudite à l'atelier ludique, de la visite-découverte à la déambulation-spectacle, de l'invitation artistique à la fête culturelle ou technique, du salon rassembleur à la rencontre exclusive. La variété des propositions tente de répondre à la diversité des visiteurs et d'être attentif aux évolutions de la demande culturelle ainsi qu'aux attentes et envies de chacun.

Les événements à venir...

La Nuit des Musées

Samedi 21 mai de 19h à minuit - Entrée gratuite

Dès 19h, une mise en lumière spécifique, un parcours numérique proposé par la compagnie Petite Nature.

A 21h et 22h30 : performance *La Théorie du nuage*

Les LEGO® s'invitent au musée

Samedi 4 et dimanche 5 juin

Exposition de miniatures agricoles, ateliers de construction...

Pour petits et grands

La Fête de l'animal de ferme

Du 8 au 11 septembre - Entrée gratuite

Plus de 350 animaux, des démonstrations, des ateliers, un marché de produits de la ferme issus du terroir local, installé au cœur du salon.

Une fête pour toute la famille

Hackathon TractoBrick

Du 2 au 4 décembre

48h pour donner une vie numérique à TractoBrick ! Des codeurs et des graphistes s'associent à un porteur de projet pour développer un outil ou une application.

LE COMPA POUR MÉMOIRE

Le Compa - Conservatoire de l'agriculture, installé dans une ancienne rotonde à architecture métallique de machines à vapeur de la SNCF, a ouvert ses portes en 1990.

Labellisé « Musée de France », il a connu de profondes mutations depuis sa création puisqu'il a ajouté à ses vocations premières de musée technique et industriel celles de musée d'art, d'histoire et peut-être encore plus évidemment de société.

Après 25 ans de fonctionnement, une série de nécessités s'imposait :

- remettre le bâtiment en bon ordre de marche : électricité, étanchéité, accessibilité ;
- repenser les expositions en déployant des collections qui ont été, en 20 ans, multipliées par 20 : près de 10 000 pièces inscrites à l'inventaire, grâce notamment au transfert des collections du musée des Ruralies (Niort) ;
- redessiner un discours, un parcours et des modes de médiation qui relient agriculture, alimentation et environnement et qui réactualisent la relation ville-campagne ;
- proposer des éléments d'expositions neufs et originaux, actifs et interactifs, ludiques et porteurs de sens en même temps que d'émotions ;
- offrir des nouveaux espaces plus accessibles et plus conviviaux correspondant à la diversité des visiteurs (le musée accueille aujourd'hui plus de 50 000 visiteurs dont 22 000 scolaires et groupes d'enfants).

Si la durée des travaux a répondu à une certaine usure du bâtiment, la refonte des présentations et l'adjonction de nouvelles fonctions sont venues confirmer la nécessité d'étendre le champ du discours à une nouvelle temporalité (de 1850 à 2050) et à de nouvelles géographies (agriculture française et agriculture monde).



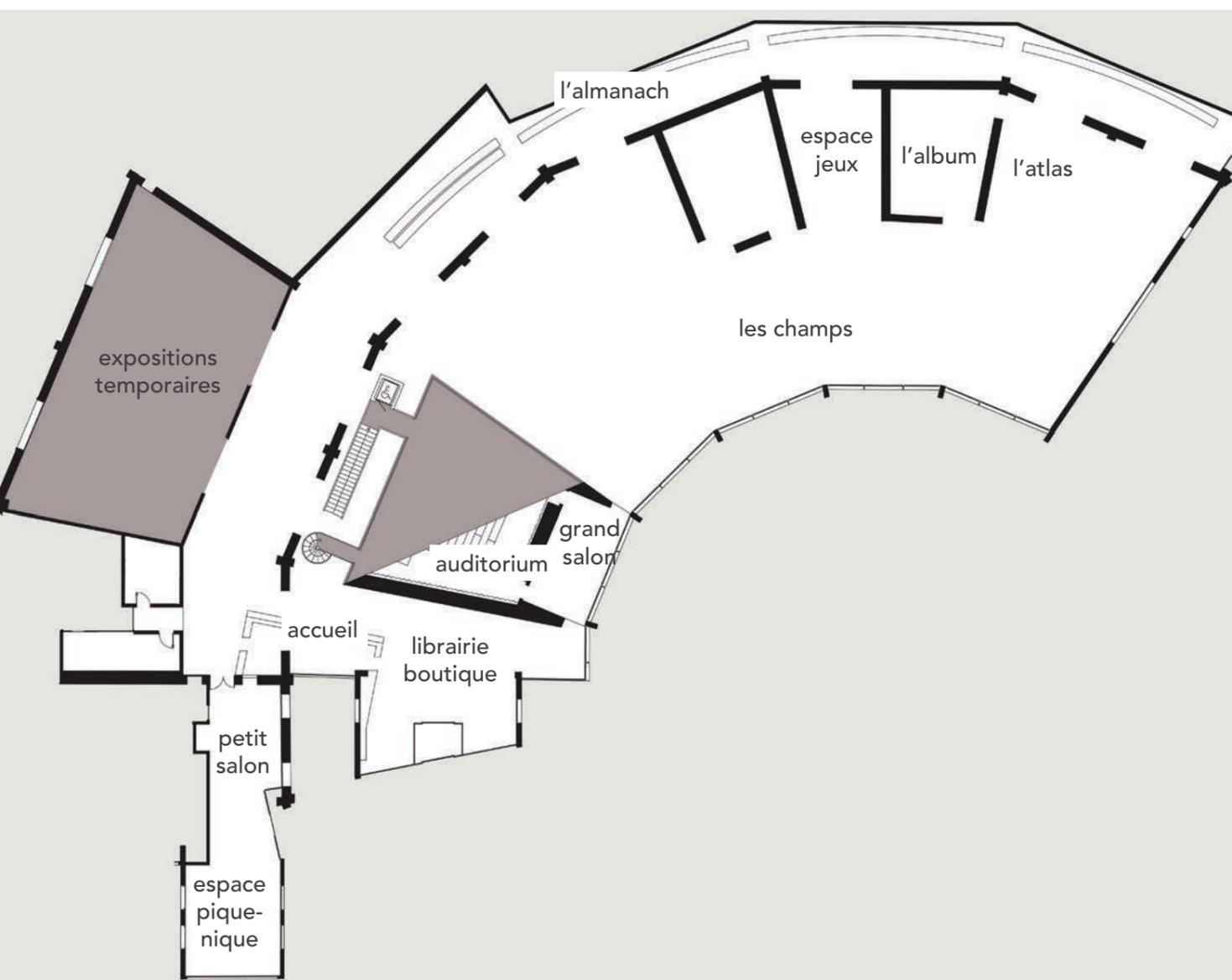
ACTEURS DE LA RÉNOVATION

Ce projet dont le nom, de code et de travail, était « Compa 2 » doit beaucoup :

- à l'engagement de l'équipe de maîtrise d'œuvre : Laurent Niget (architecte), Eric Verrier (scénographe design) et Aurélie Rimbert (scénographe graphiste) ;
- aux partenaires du Conseil départemental pour l'ensemble des travaux, de reprise du bâtiment comme de refonte des expositions : la Direction du patrimoine (Audrey Quentin, Eric Gouron, Miguel Guedou, Daniel Taieb, Laurent Chevalleraud, Thomas Caillet, Hugues Eprinchar), la Direction des systèmes d'information (Misaël Moreau, Aurélien Pallu, Nicolas Simonin, William Guillois), la Direction de la logistique (Jean-Pascal Nicol), la Direction de l'attractivité et de l'équilibre territorial - LAB28 (Virginie Berthereau, Florence Nault, Joaquim Martins), la Direction de la culture et des Archives départementales (Luc Thieulin, Aurélie Ménager, Catherine Egasse, Sarah Barucq, Alexis de Bertoult, Antoine Louis, Jean-Yves Populu, Sandra Massot, Romuald Rabouin, Nicolas Noblet, Fanny Nepote-Cit) et bien sûr l'ensemble de l'équipe du Compa ;
- aux entreprises et partenaires mobilisés : ALUTECH, AGORIA, BACHELIER, CASAPUB, CASTEX, CCTB, CICLIC, Cédric Baud, DUBOIS, EBD, ERMHES, HYTECC, IEC-VIDELIO, IGH MOE, KALEO, LA GRAFFINERIE, LGC, MALICE IMAGES, MAZEDIA, MILIEUX ET TERRITOIRE, Pascal Barcos, PICTO, POUSSET, SCEEN, SERKAM, SNEF, SOCOTEC, SOTECOM, SPM, Stéphane Rébillon, Zoé Thouron, Phyllis Yordan.

Merci à tous les donateurs et prêteurs des pièces de collections présentées.

PLAN



VENIR AU MUSÉE

Compa - le Conservatoire de l'agriculture
Pont de Mainvilliers - 28000 Chartres
02 37 84 15 00 - www.lecompa.fr - [f](#) Compa
Un musée du Conseil départemental d'Eure-et-Loir

Accès

Par le train :

Le musée, situé à 200 m de la gare de Chartres est à 1 heure de Paris gare Montparnasse.

Par la route :

A11 en provenance de Paris / région parisienne et Le Mans

RN10 en provenance de Paris / région parisienne et Tours

RN23 en provenance du Mans

RN154 en provenance d'Orléans et Dreux

Horaires

Du 1^{er} avril au 31 octobre :

Du mardi au vendredi : 9h - 12h30 et 13h30 - 18h

Samedi, dimanche et jours fériés : 14h - 19h

Du 2 novembre au 31 mars :

Du mardi au vendredi : 9h - 12h30 et 13h30 - 18h

Samedi, dimanche et jours fériés : 14 h - 18h

Fermé le lundi, les samedi matin et dimanche matin (réservation possible pour les groupes), le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre

Tarifs

Adultes : 5 €

Etudiants, enseignants, seniors : 3 €

Groupes : 3 €

6 - 18 ans : 2 €

Moins de 6 ans et scolaires : gratuit

Services

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite

Guides de visites en français, anglais, allemand

Parking gratuit

VISUELS POUR LA PRESSE

Visuels disponibles sur demande

Contacts presse :

Conseil départemental d'Eure-et-Loir

Direction de la communication

Xavier Châtelain - Directeur de la communication

06 71 28 94 25 - xavier.chatelain@eurelien.fr

Direction générale adjointe des cultures

Catherine Egasse

02 37 84 15 07 - catherine.egasse@eurelien.fr



COMPA

LE CONSERVATOIRE DE L'AGRICULTURE

Eure & Loir
CONSEIL DÉPARTEMENTAL

WWW.EURELIEN.FR